

Allocution dimanche 7 septembre 2014

11h30 – Maison des Amicales

Rignat

M. le Conseiller général,

M. le Maire,

Mme la Présidente, chère Dominique,

MM les présidents d'associations,

Mesdames et Messieurs,

Je commencerai par une définition du verbe commémorer :

COMMEMORER v. tr. emprunté (XIV^e s.) au latin *commemorare* « mentionner, rappeler, évoquer », de *cum, com* (→ co-) et de *memorare* (→ mémorable).

Alain Rey (sous la dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, Editions Le Robert, Paris, 2006, p. 813

C'est ce qui nous réunit aujourd'hui, et je tiens à remercier chaleureusement Dominique de m'avoir convié.

Nous pouvons commémorer, de manière souvent bien protocolaire mais néanmoins nécessaire, auprès des monuments aux morts.

Nous pouvons également, comme c'est le cas ici et aujourd'hui, évoquer ensemble la mémoire des habitants, l'histoire d'un village.

A l'heure du Centenaire de la Grande Guerre, un hommage national et international, est rendu aux soldats de la Grande Guerre, principalement à ceux qui ont laissé leur vie au cours de cette guerre. Nous retrouvons-là cette mémoire devenue une mémoire de pierre.

La force et l'originalité de l'exposition qui nous est proposée aujourd'hui, est de présenter – entre autre – ceux qui sont rentrés, qu'ils soient du village ou d'un peu plus loin.

S'ils sont bel et bien rentrés en vie, ils sont rentrés marqués. En leur temps, ils ont voulu rendre hommage à leurs camarades tombés au champ d'honneur, les monuments aux morts présents dans chaque commune sont là pour nous le rappeler.

Ceux qui sont rentrés ont également, comme tous les combattants après eux, eu besoin de s'unir, notamment pour évoquer leur mémoire commune puis la partager avec les jeunes générations. Les associations d'anciens combattants étaient nées.

Les associations d'anciens combattants ont aujourd'hui, du fait même de la pyramide des âges, parfois des difficultés de recrutement.

Nous aurions pu croire qu'alors, la mémoire de ces hommes confrontés aux conflits auxquels a été mêlée la France aurait pu tendre à disparaître. L'amicale des anciens combattants et Bohas-Meyriat-Rignat nous montre le contraire car ils ont su s'associer avec une association culturelle qui par là-même a fait œuvre citoyenne.

Il y a certes de grands projets mémoriels, très médiatisés, mais surtout, il y a cet élan né de ces innombrables associations qui nous donnent à comprendre ce que fut cette guerre, au plus près de nous, dans notre histoire personnelle ou celle de notre village.

C'est là la force de l'association Acteurs de notre village, avoir su se mobiliser, et mobiliser autour d'elle. Arriver à fédérer les différentes énergies, pour, à mon sens, donner à comprendre à chacun des visiteurs, une histoire, une mémoire du village, une mémoire qui peut en chacun de nous, qui n'avons pourtant pas connus cette guerre, résonner et faire sens.

Je voudrais enfin rappeler quelque chose qui me semble essentiel. Par delà la mémoire et l'histoire, il y a ce message fondamental, délivré lors des commémorations, quelles qu'elles soient et quelles que soient leurs formes : il importe aujourd'hui d'œuvrer pour un meilleur vivre ensemble en se souvenant que la guerre ne provoque que des désastres humains.

Je vous remercie.

Nathanaël Boisson